

23.05.2022 – 05:00 Uhr

Industrie MEM : de nombreux risques tempèrent la joie de la bonne situation actuelle

Zurich (ots) -

L'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux (industrie MEM) se trouve dans une bonne forme. Au premier trimestre 2022, les entrées de commandes ont augmenté de 11,9% par rapport à la même période de l'année précédente, le chiffre d'affaires de 12,8% et les exportations de 9,2%. La situation des recettes difficiles au cours des dernières années s'est aussi quelque peu détendue. D'importants facteurs indiquent certes la poursuite de la croissance. Mais les prix en hausse des matières premières et de l'énergie, l'accentuation des problèmes des chaînes de livraison, le protectionnisme qui se renforce et un éventuel retour de la pandémie forment un cocktail toxique qui pourrait clairement ralentir la conjoncture. De plus, pour l'hiver à venir, il y a le risque d'un goulet d'étranglement au niveau de l'approvisionnement en gaz qui toucherait l'industrie de manière sensible. Il s'agit à présent pour la Confédération de tout mettre en oeuvre pour l'éviter.

La reprise économique dans l'industrie MEM s'est poursuivie au cours du premier trimestre 2022. Comparés à l'année précédente, les chiffres d'affaires ont augmenté de 12,8 %. Les entrées de commandes ont évolué presque au même rythme et ont augmenté par rapport à la même période de l'année précédente de 11,9%. La bonne marche des affaires s'est aussi répercutée sur le taux d'utilisation des capacités de production dans les entreprises. Au cours du premier trimestre 2022, il se situait au niveau élevé de 91,9%, soit largement au-dessus de la moyenne sur plusieurs années de 86,2%.

Exportations en hausse dans tous les marchés importants

Par rapport à l'année précédente, les exportations de marchandises de l'industrie suisse MEM ont augmenté de 9,2 % pour atteindre une valeur de 17,9 milliards de francs au premier trimestre 2022. La croissance des exportations vers l'Asie a particulièrement été marquée (11,1%). Les exportations vers l'UE ont aussi enregistré une forte croissance (+9,8%), par contre, la croissance des exportations vers les USA a été plus modérée (+5,9%). Tous les groupes de marchandises importants ont pu augmenter au niveau des exportations. Les exportations dans la métallurgie ont progressé de 14,9%, celles des instruments de précision de 9,4%, de 7,5% pour le secteur de l'électrotechnique / électronique et de 6,0% pour la construction de machines.

Une situation actuelle réjouissante ...

Au premier abord, la situation actuelle est réjouissante dans la plupart des entreprises de l'industrie MEM. Seules quelques sous-branches comme les fournisseurs automobiles sont confrontées à des problèmes. Le volume des entrées de commandes est d'un quart plus élevé qu'avant la pandémie. L'évolution du chiffre d'affaires est quant à elle à la traîne. Au cours du premier trimestre 2022, les chiffres d'affaires n'étaient qu'à 4% au-dessus du niveau d'avant la crise. Les raisons en sont les nombreux problèmes dans les chaînes de livraison qui retardent le traitement des commandes depuis le milieu de 2021. On devrait assister ici à un effet de rattrapage au cours des prochains mois.

Au cours de l'année écoulée, la situation des recettes dans les entreprises MEM s'est aussi améliorée. Pour l'année 2021, 55% des entreprises présentaient une marge habituelle pour l'industrie, voire une très bonne marge au niveau EBIT. Par rapport à 2020, cette valeur est plus élevée de 10%. Le nombre d'entreprises qui affichaient au niveau EBIT une marge inférieure de 5% voire une perte, a baissé de 10% pour passer à 45%.

... De nombreux risques en perspective

Les entrepreneurs et entrepreneurs de l'industrie MEM regardent l'avenir proche avec prudence. Pour les douze mois à venir, 35% prévoient une augmentation des entrées de commandes de l'étranger et 47% prévoient une stagnation. 18% s'attendent à une baisse des entrées de commandes, ce qui augmente de 5% cette part depuis le quatrième trimestre 2021.

Les répercussions de la guerre en Ukraine et du confinement en Chine ne se reflètent que légèrement dans les chiffres du premier trimestre 2022. Divers retours des membres de Swissmem montrent une image de la situation plus négative pour avril 2022. La branche MEM a appris au cours de la pandémie à quel point le vent pouvait vite tourner. Stefan Brupbacher, directeur de Swissmem, est inquiet : " Les problèmes d'acquisition vont certainement se renforcer du fait du confinement en Chine et de la guerre en Ukraine. Il faut s'attendre à un relâchement au plus tôt l'année prochaine. Les hausses de prix pour les matières premières et les produits de base, un protectionnisme renforcé, ainsi qu'un éventuel retour à la pandémie constituent un cocktail toxique qui pourrait déjà au cours des prochains mois diminuer la demande des biens d'investissement et des biens de consommation durables ".

Il y a également le risque d'une spirale salaires-prix. Grâce aux problèmes des chaînes d'approvisionnement dans le monde entier, les fournisseurs de Suisse - surtout les PME - ont pu acquérir davantage de commandes et marquer des points par la qualité et la fiabilité des livraisons. " Si les augmentations de salaires considérables devaient déclencher une spirale salaires-prix, l'avantage du site de l'industrie de fourniture disparaîtra à nouveau ", souligne Stefan Brupbacher. " L'inflation en Suisse est basse en comparaison. Il s'agit maintenant pour les fournisseurs suisses de saisir la chance de se positionner dans les nouvelles chaînes de fourniture. "

Éviter le rationnement du gaz

En fonction de l'évolution de la guerre en Ukraine, la Suisse risque d'avoir un goulet d'étranglement au niveau du gaz naturel pendant le prochain hiver. Si la sécurité d'approvisionnement en gaz n'est pas garantie à 100%, il y a le risque que la production doive être arrêtée dans de nombreuses entreprises industrielles. Martin Hirzel, président de Swissmem, exige : " le gaz ne doit pas être rationné, car pour beaucoup d'entreprises industrielles se serait un risque existentiel. Le Conseil fédéral doit tout entreprendre pour éviter un goulet d'étranglement. " Raison pour laquelle Martin Hirzel voit d'un bon oeil le fait que le Conseil fédéral ait obligé la branche du gaz au moyen d'une ordonnance urgente à s'assurer des capacités de stockage dans les pays voisins et des options pour les fournitures de gaz supplémentaires. Mais cela ne suffira pas. Il faut un effort national pour baisser la consommation. Une réduction de la température dans les bâtiments publics, les entreprises et les ménages de 2 à 3 degrés diminuerait la consommation de gaz de 15 à 20%. " Le Conseil fédéral doit sensibiliser suffisamment tôt l'économie et la population par le biais d'une campagne et les motiver à prendre des mesures volontaires au niveau de la consommation du gaz ", propose Martin Hirzel. " Ce qui devrait éviter un rationnement qui mettrait les entreprises industrielles et leurs emplois en péril. "

Contact:

Jonas Lang, suppléant du chef de division
Tél. +41 44 384 48 33 / portable +41 79 777 41 36
E-Mail: j.lang@swissmem.ch

Philippe Cordonier, Responsable Suisse romande
Tél. +41 21 613 35 85 / portable +41 79 644 46 77
E-mail : p.cordonier@swissmem.ch

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100053245/100889601> abgerufen werden.